

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Hôteliers - Restaurateurs
Pour vos carnets
„Ordonnance de Police“
adressez-vous à l'„Imprimerie du Journal et Feuille d'Avis“
Téléphone 46

Administration et expédition: **IMPRIMERIE GESSLER, SION**
Téléphone No 46
Compte de Chèques postaux No II c 84

ABONNEMENT: Suisse un an Fr. 8.—, 6 mois Fr. 4.50, 3 mois Fr. 2.50. Etranger un an Fr. 20.—
ANNONCES: La ligne millimètre: Canton 8 ct. Suisse 10 ct. Etranger 12 ct. **RÉCLAMES:** 20 ct.
Régie des annonces: **ANNONCES-SUISSES S. A.** à SION, Genève, Lausanne et succursales

Carnets de compte
de 32 pages
A VENDRE A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL
0.15 pièce - 10 fr. le cent

ET DE SION



Un enfant meurt de froid au Righi

Dimanche soir, M. Gisler, maître cordonnier à Arth, qui, avec ses deux enfants, un garçon et une fillette, faisait une excursion au Righi, a été surpris par les mauvais temps. Les trois touristes se trouvaient alors au Rigi-Klosterli. Malgré la pluie diluvienne, ils retournèrent au Rigi-Daechli et de là se dirigèrent, en longeant la montagne, vers la Stochhütte. Ils n'avançaient que très lentement et c'est dans un état d'épuisement complet qu'ils arrivèrent à la cabane. Le père alluma un feu pour réchauffer ses enfants et lui-même, mais son fils Albert, 11 ans, ne put se remettre et mourut dans la nuit. La fillette souffrit beaucoup du froid. Lundi, un paysan découvrit les infortunés. Le corps du garçonnet a été descendu dans la vallée.

NOTRE BALANCE COMMERCIALE S'AMELIORE

Le commerce extérieur de la Suisse a subi en août 1934 le mouvement périodique dans le sens que l'on attendait. Les résultats du mois d'août, comparés à ceux du mois précédent, en tenant compte du nombre des jours ouvrables, montrent une diminution des importations et la stabilisation des exportations. La valeur des exportations s'est élevée à 65,9 millions, en augmentation de 3,6 millions. Les importations se sont élevées à 113,9 millions, en diminution de 1,1 million de francs. Comparée au mois d'août 1933, la valeur des importations s'est abaissée de 8,7 millions (- 7,1%) tandis que la valeur des exportations s'est élevée de 1,4 million ou 2,3%. En août 1928, la valeur des importations s'est élevée à 226,5 millions et celle des exportations à 177,8 millions.

LE CONSEIL A DÉCIDÉ DE SE PRONONCER EN FAVEUR DE L'U. R. S. S.

Le conseil de la S. D. N. a tenu, après la séance de l'assemblée, une réunion privée et secrète dans laquelle il s'est occupé de l'entrée de l'U.R.S.S. dans la S. d. N. Le conseil a décidé à l'unanimité moins deux voix, que lorsqu'il serait saisi de la question de l'attribution d'un siège permanent au conseil à la Russie, il se prononcerait pour. Les deux voix sont celles du Portugal et de l'Argentine, qui s'abstiendront vraisemblablement. Tous les autres membres du conseil étaient présents et se sont prononcés pour l'attribution du siège permanent. Il reste maintenant à fixer la procédure suivant laquelle l'assemblée sera saisie et les négociations se poursuivront à ce sujet.

REVISION DE LA CONSTITUTION FEDERALE

On a annoncé déjà qu'une initiative populaire pour la révision totale de la Constitution fédérale, portant 77,578 signatures, a été déposée mercredi dernier à la chancellerie fédérale. L'initiative a donc abouti, et la question de la réforme constitutionnelle devra être tranchée par le peuple conformément à l'article 120 de la Constitution fédérale, lequel déclare que «... lorsque 50,000 citoyens suisses ayant le droit de voter demandent la révision totale, la question de savoir si la Constitution fédérale doit être révisée est soumise à la votation du peuple suisse, par oui ou par non. Si la majorité des citoyens suisses prenant part à la votation se prononce par l'affirmative (la majorité des Etats n'est pas nécessaire dans ce cas), les deux Conseils seront renouvelés pour travailler à la révision.» Il n'est donc pas impossible que de nouvelles élections aient lieu avant la fin de la législature du Conseil national actuel, éventuellement au printemps prochain.

LE TRAFIC DANS LE PORT DU RHIN

Le port du Rhin a enregistré, grâce à l'état des eaux, un trafic record. 55 bateaux de marchandises et 169 remorqueurs ont atteint Bâle en parcourant le Rhin libre. 682 bateaux sont venus à Bâle par le réseau des canaux alsaciens, de sorte qu'en août 1934, le nombre des bateaux arrivés à Bâle est de 906. Le tonnage total s'est élevé à 270,307 tonnes, chiffre qui n'a jamais été atteint cette année ou l'an dernier. Le trafic total pendant les huit premiers mois de cette année a été supérieur de 3000 tonnes à celui de l'an dernier et a atteint 1,233,916 tonnes.

CANTON DU VALAIS

La montagne fait de nouvelles victimes

Depuis vendredi, deux alpinistes italiens, c'est-à-dire la garde de la cabane italienne Margherita, située près du sommet, et un touriste italien, dont le nom n'est pas encore connu, étaient portés disparus dans la région du Mont-Rose. Tous deux étaient partis pour faire l'ascension du Lysskamm, haut de 4478 mètres et n'étaient plus rentrés. Deux touristes munichois, qui faisaient l'ascension du Lysskamm, de Zermatt, découvrirent au sommet un chapeau et une hache. Ils firent part de leur découverte lundi à Zermatt. Une colonne de secours composée de six guides de Zermatt, partit mardi à la recherche des deux alpinistes. Du côté italien, une colonne de cinq personnes partit à leur recherche et parvint au Lysskamm avec la colonne suisse. Après des heures de recherches, la colonne de guides suisses découvrit les cadavres des deux Italiens dans une crevasse située sur le versant nord du Lysskamm. Il semble que les deux Italiens se sont engagés sur une couche de neige qui céda sous leurs pieds. Les corps ont été déposés dans un endroit sûr. Ils seront descendus mercredi en Italie.

Deux alpinistes disparaissent au Gletschhorn

Deux alpinistes bâlois ont disparu depuis dimanche. Ils avaient quitté à l'aube la cabane Albert-Heim et on les vit aux environs de 9 heures au sommet du Gletschhorn (3307 m., massif du Damma, au nord du col de la Furka) et pour la dernière fois vers midi, en train de redescendre dans la direction de la Winterlücke-Göschenenalp. Depuis, on n'en a plus aucune trace. Des caravanes de secours sont parties de la Göschenenalp et d'Andermatt à leur recherche. Selon les indications contenues dans le livre des arrivées de la cabane Albert-Heim, les deux touristes seraient deux membres de la section Angenstein du Club alpin, MM. Sauter et Schmutz. Ils avaient l'intention de faire l'ascension du Gletschhorn, puis de redescendre sur la Göschenenalp. Un touriste zurichois les vit dimanche matin vers 9 h. au sommet du Gletschhorn, de même que les alpinistes bâlois tombés au Galenstock. Tous deux passèrent la nuit de samedi à dimanche à la cabane Albert-Heim. Depuis dimanche à midi, on est sans nouvelles.

Brûlée vive

La jeune Philomène Darioli (Viège), 12 ans, travaillait près d'un réchaud à pétrole, lorsque ses vêtements prirent feu. Malgré les secours qui lui furent portés immédiatement, elle a succombé à ses blessures.

La Croix d'Or à Grimisuat

On nous écrit: Dimanche dernier 9 sept., la Croix d'Or valaisanne se réunissait à Grimisuat sous la direction du Rév. chanoine Gross, fondateur et directeur diocésain. 150 membres environ étaient accourus de toutes les régions du Valais romand, notamment de Sierre et de Nendaz, pour retremper leurs énergies et leurs résolutions. 4 bannières de sections flottaient en tête des cortèges. Une importante fraction de la fanfare de Chippis avait prêté son heureux concours et a ainsi contribué au succès de la fête. Pendant la grand-messe, M. l'abbé Chamonin, directeur de la Croix d'Or du diocèse de Fribourg-Lausanne-Genève et rédacteur du «Réveil», organe anti-alcoolique de la Suisse romande, invita ses auditeurs, en dressant un tableau saisissant des souffrances du Christ, à considérer le Calvaire et à ne pas oublier que l'abstinence totale est une œuvre de mortification essentiellement chrétienne. A la sortie de la messe, M. Ch. Mathis, de Grimisuat, adressa aux congressistes quelques paroles de bienvenue, puis M. Lapaire, de Lausanne, s'adressant spécialement aux jeunes, révéilla leur enthousiasme par des paroles d'apôtre excellemment présentées. Un repas eut lieu en commun, pendant lequel une gaieté de bon aloi se manifesta

Une belle œuvre nationale

Avant la grande fête des costumes suisses à Montreux

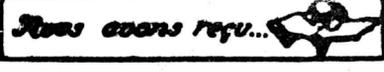
On nous écrit: Comme le précisa dans son rapport, en mai 1933, le comité de la Fédération suisse des costumes nationaux et de la Chanson populaire: «Même si les temps sont difficiles, ils ne sont cependant pas défavorables à notre mouvement. La compréhension de la valeur et de la beauté de notre patrimoine culturel est en voie d'accroissement. A l'heure actuelle, on constate dans le monde entier un véritable réveil général de l'esprit national. Certes, nous n'entendons pas faire cause commune avec les tendances nationalistes et les manifestations dont l'écho retentit à nos frontières. Mais nous avons besoin, chez nous aussi, de prendre davantage conscience de ce que nous sommes véritablement, et à cet égard, la Fédération suisse des costumes nationaux constitue par son mouvement et son activité un moyen d'y parvenir.»

Il est clair que le costume en lui-même n'est plus considéré seulement, à notre époque, comme une parure convenant pour les occasions spéciales, mais qu'il s'adapte parfaitement à la vie de tous les jours. Il y a lieu d'attribuer tout le mérite de ce fait et de cette constatation aux dames et jeunes filles qui ont remis depuis quelques années nos costumes suisses en honneur. C'est à elles que nous devons que certains adversaires du mouvement lancé par la Fédération suisse des costumes nationaux ont cessé leurs critiques.

Et dans le but d'honorer tout spécialement ce qui constitue bien l'une des branches de notre patrimoine culturel, Montreux, toujours à l'affût d'initiatives nouvelles, tendant à favoriser l'essor de notre tourisme national et à travailler en faveur de notre propagande en général, a décidé de mettre sur pied, les 22 et 23 septembre prochains, une fête que l'on peut d'ores et déjà qualifier de remarquable. Elle mettra en valeur tous nos costumes nationaux, les plus connus comme les plus rares, et ces deux journées ont déjà obtenu l'inscription de près de 100 sections, totalisant plus de 2700 personnes.

Ce sera incontestablement la plus importante fête des costumes suisses qui ait jamais eu lieu et cela s'explique par le fait que le nombre des sections de la Fédération suisse des costumes nationaux augmente chaque jour. Alors que l'on avait prévu près de 3000 participants au grand cortège qui parcourra les 22 et 23 septembre, les arrières de Montreux, ce seront 4000 personnes, conduites par 15 corps de musique, qui seront longuement applaudis à cette fête dont l'envergure prend des proportions insoupçonnées. Et pour préciser toute la beauté de ces deux journées dont Montreux assume l'organisation, ajoutons que le programme prévoit encore une très belle fête de nuit et des représentations populaires comprenant chants, danses, etc.

En résumé, comme ce fut le cas lors de son Grand Prix Automobile, et précédemment lors de ses brillantes fêtes des narcisses, Montreux accueillera sous peu des milliers de visiteurs qui voudront à la fois prouver l'intérêt qu'ils portent au charme des costumes de nos 25 cantons, et d'autre part à la volonté que Montreux affirme une fois encore dans le but de s'inscrire au premier rang des grandes organisations nationales.



L'Almanach des Gens heureux 1935

Cet almanach au nom particulièrement heureux vient d'être édité par l'Association des Sociétés d'assurances sur la vie, pour permettre à chaque lecteur de se faire une opinion personnelle sur l'assurance-vie, ses principes, son développement et ses plus modernes applications. De la manière la plus vivante, et parfois sur le ton de l'humour, chacun y apprend ce qu'il faut savoir des diverses combinaisons de l'assurance-vie, pour l'enfance comme pour les adultes.

A côté de cette documentation, douze pages d'hygiène personnelle inédites et remplies de suggestions profitables; elles seront plus utiles au public que tant de conseils dits pratiques, si difficiles à suivre, quand le malheur est là...

La couverture de cet almanach, de vieille inspiration suisse, et sa substance, vivante et nouvelle, vont donner à l'Almanach des Gens heureux une des toutes premières places parmi les bons almanachs de notre patrie.

Chronique suisse

La situation de l'agriculture en Suisse. La révision de la Constitution. Les Soviets et la Société des Nations.

Il n'est un secret pour personne que la situation financière de l'agriculture est dans un marasme profond. Elle n'a d'égale que celle des hôteliers. Et c'est une criante injustice que le cultivateur, celui qui en somme nous fait vivre, puisque l'agriculture est la mère nourricière du genre humain, il est inadmissible, dis-je, que celui dont la situation devrait être florissante, soit aujourd'hui dans la détresse. On sait que l'agriculture ne rapporte qu'à peine le 2%, et que, jugulée par l'étatisme, qui la met au régime des pleins pouvoirs et des décrets d'urgence, elle se débat dans une lente agonie.

Il n'y a peut-être pas dans le fatras social actuel de question plus angoissante et plus dangereuse.

Il faut, de gré ou de force, rendre à l'agriculture son autonomie, son indépendance, sa pleine liberté d'action en ce qui concerne l'exploitation rationnelle de son domaine. Il faut, coûte que coûte, le débarrasser des entraves qui l'étreignent et paralysent toute initiative; il faut enfin que les fédérations qui s'enrichissent à leurs dépens, abandonnent une rançon qui n'enrichit que les affairistes, les chefs d'une ploutocratie camouflée, où vont expirer les sueurs du paysan.

Des hommes éminents comme le Dr. Savoy, le conseiller national Grotter, et chez nous, le conseiller d'Etat Escher ont déjà signalé le danger et poussé le cri d'alarme.

Au tir fédéral de Fribourg, M. Escher s'écriait: «Ceux qui laissent nos braves populations campagnardes gémir sous le fardeau des dettes et des menaces, n'ont pas le droit de se dire patriotes et Suisses.»

Le monopole du blé, de l'alcool, l'impôt sur les vins, le monopole du lait, destiné à enrichir quelques-uns au détriment de la masse, tout cela constitue une véritable main-mise sur l'agriculture, dont les conséquences sont lamentables et sont la cause efficiente du désarroi économique dans lequel se débat notre pauvre pays.

La question de la révision constitutionnelle est sur le tapis. Les uns s'en gaussent, d'autres s'en effraient. Allons-nous changer un cheval borgne contre un aveugle? Etant donné l'état d'esprit qui règne dans les sphères du Conseil national, il est à craindre que les droits les plus sacrés de la minorité aient à subir de rudes assauts. Toutefois, il faut malgré tout espérer que le vieil esprit helvétique touchant nos institutions traditionnelles, prévaudra, dans l'intérêt de la justice, de la paix et du patriotisme.

Dans le domaine confessionnel, il faut surtout espérer qu'on ne voudra pas frapper d'ostracisme des associations utiles, nécessaires à la société, auxquelles la civilisation est redevable de ses meilleures prérogatives, alors qu'on ouvre nos portes à deux battants à tant d'indésirables, pour ne pas dire plus.

La Xe assemblée de la Société des Nations a été ouverte lundi matin. Elle est grosse de péris et peut être, si M. Barthou réussit à convaincre ses collègues, un coup terrible porté au prestige, à l'existence même de cette institution internationale dont on attendait, au début, monts et merveilles.

Il est d'ailleurs triste de constater qu'on n'a jamais autant parlé de guerre que depuis la création de cette ligue, où les grands Etats font la loi et imposent leur volonté. L'entrée de la Russie bolchéviste dans ce temple dédié à l'honneur, à la paix et à la justice, serait la plus formidable et la plus révoltante antinomie qu'on puisse rêver.

La Russie à Genève, c'est le loup dans la bergerie. Les principes de l'U. R. S. S., si l'on peut appeler de ce nom les noircœurs d'un régime sans nom, sont diamétralement opposés à ceux qui sont à la base des statuts de la S. d. N. La Suisse l'a compris et s'oppose énergiquement à pareille intrusion.

Si des pays comme la France et l'Angleterre font foi, en l'espèce, de ces principes, par pur esprit de mercantilisme, alors il n'y a plus qu'à considérer la charte de la S.d.N. comme un chiffon de papier.

L'ombre de Bethmann-Holweg doit ricaner sur les lambris de la salle où vont se tenir ces suprêmes délibérations, de nature à miner dans sa base la chancelante institution de Genève, la colossale statue aux pieds d'argile.

Au cœur, aux nerfs, la nuit, le jour
café HAG convient toujours

sans trêve autour des bouteilles de cidre doux.

Les travaux prévus pour l'après-midi s'effectuèrent sur une éminence qui domine le village de Grimisuat, sous un soleil ardent dont les nuages, par intervalles, vinrent heureusement atténuer la rigueur. Productions de fanfare, d'accordéons et de chants alternèrent avec les conférences et discours de M. l'abbé Chamonin, du Rév. chanoine Gross, de M. Meytain, délégué de la section des cheminots abstinentes du Valais, de Mlle Carroz de Monthey, de M. l'abbé Francey, Rév. curé de Grimisuat.

Puis, pendant que la section de Grimisuat offrait le thé traditionnel à ses hôtes, on entendit encore des paroles fort appropriées de M. Mabillard, juge de la commune de Granges, et de M. Zufferey, l'actif président de la florissante section de Sierre.

Excellente journée, dont peut être particulièrement fier M. A. Balet, président de la section organisatrice.

UNE POCHÉ GLACIAIRE CRÈVE

Une poche glaciaire ayant cédé, vendredi soir, au glacier du Dom, un torrent de boue et de pierres est descendu jusque dans la Viège, emportant des matériaux, de petits ponts, endommageant légèrement la route de la vallée. La ligne du Viège-Zermatt n'a pas été touchée.

STATISTIQUES MEDICALES INTERESSANT LE VALAIS

(Corr. part.) Le dernier numéro (36 du 8 septembre 1934) du Bulletin du Service fédéral de l'hygiène publique, nous donne les renseignements suivants concernant notre canton:

En date du 25 août 1934, le nombre des Valaisiens malades, en traitement dans les hôpitaux, était de 118, dont 41 étrangers à la localité. Du 19 au 25 août 1934, il y a eu 43 admissions (13 accidents, 1 malad. org. urin., 2 malad. org. circulat., 1 tumeur maligne, 1 malad. syst. digest., 8 appendicites, 2 malad. org. respirat., 2 tubercul. dont 1 pulmon.).

Les cas de maladies transmissibles signalés pendant le mois de juillet 1934 sont: 2 varicelle, 1 scarlatine, 3 rougeole, 1 angine dipht., 3 tubercul.

Aucun cas de maladie transmissible n'a été signalé du 26 août au 1er sept. crt.

A LONGEBORGNÉ

On nous écrit: La fête de Notre-Dame de Compassion de septembre se célèbre le samedi 15 courant. Messes basses à 7 h. et à 8 h. A 9 h. 30, grand'messe avec sermon.

Que les fidèles de Notre-Dame accourent nombreux pour la remercier des belles récoltes de cette année, et solliciter de nouvelles faveurs.

Les pèlerins seront heureux d'apprendre qu'il vient de paraître une intéressante brochure de 60 pages, racontant l'histoire de Longeborgne. Cette publication, souvent demandée, comblera leur légitime curiosité pour tout ce qui concerne le cher sanctuaire. Prix 1 fr. 50.

L'orage de dimanche

Un violent orage a éclaté dimanche soir dans la Suisse Allemande.

A Schwytz, il y eut une panique d'une demi-heure, à la suite de l'interruption de la lumière électrique.

Entre Schwytz et Löwerz, des glissements de terrain se produisirent et de nombreuses automobiles furent bloquées. Des centaines de touristes, qui ne purent rentrer chez eux que par le bateau; affluèrent à Brunnen. Entre Schwytz et Steinen, un pont fut emporté. Lundi matin, le danger d'inondation s'est accru par suite des pluies abondantes de la nuit.

L'orage de dimanche soir a aussi fait rage sur la région du lac de Zoug. La route a été obstruée en plusieurs endroits, les berges ayant été minées par l'eau. Des centaines d'automobiles zurichoises ne purent poursuivre leur route. Le trafic ferroviaire est maintenu jusqu'aux endroits menacés, par des trains de secours remorqués par des locomotives à vapeur.

Les dégâts causés dans le district des Marches par l'orage sont importants. La circulation des trains est arrêtée entre Lachen et Signen-Wangen, la ligne ayant été obstruée par des glissements de terrain. De nombreuses caves sont inondées et l'approvisionnement de Lachen en eau potable est arrêté, l'eau ayant envahi la station des pompes.

En Suisse centrale, le trafic a pu être rétabli sur plusieurs parcours des C. F. F. C'est ainsi que les trains circulent de nouveau entre Lucerne-Meggen-Immensee, entre Cham et Zoug, entre Arth-Goldau et Walchwil. La ligne Walchwil-Zoug n'est pas encore libre.

Le bisse de Savièse

(Suite et fin)

La râclotte est finie; des ouvriers sont allés dériver dans le Nettag de la Morge de Zanfleuron. Lorsqu'on verra ses eaux dérouler leur écharpe écumeuse sur les rochers en amont, ce sera le moment. En attendant, le curé prononce la bénédiction du bisse. Serrés sur une étroite terrasse rocheuse surplombant la gorge, les hommes agenouillés reprennent en chœur les répons, mais leurs voix ont peine à dominer les furieux grondements du torrent.

Chacun est à son poste. Sur un signe du métral on ferme l'écluse de vidange, et l'eau se précipite dans le canal préalablement rempli, sur une centaine de mètres, de cette terre légère apportée par les femmes. C'est alors que les vouasseurs entrent en action. Pendant que l'un d'eux s'accroupit dans le bief et l'obstrue de son corps pour arrêter la tête de la colonne liquide, les trois autres sautent dans le flot glacé et brassent l'humus brun pour en activer le mélange avec l'eau. Ils en font une sorte de vase très fluide, dont le limon doit colmater toute la conduite. En s'agglutinant aux aiguilles de sapin dont on a garni les fissures, il finit par obturer toutes les fuites en quelques minutes. C'est là tout le secret de l'opération. Mais le bisse ne doit pas déborder. Sitôt que l'eau est étale, le métral crie un ordre, et le bouchon vivant saute hors du canal. Un autre vouasseur l'a déjà précédé sur la passerelle et lutte de vitesse avec la tête du flot qui se précipite. De cinquante en cinquante mètres, la manœuvre se répète. Parfois la largeur du bisse est telle qu'ils doivent s'y mettre tous quatre, arc-boutés épaule contre épaule. L'eau arrive, poussant devant elle une masse brunâtre et fangeuse: le bélior ou «béra». Elle leur monte à la taille, jusqu'à la poitrine, ruisselle entre leurs genoux serrés. Ils s'accrochent aux poutres, aux angles du rocher, pour résister à la poussée jusqu'au cri du métral: «Le bon! Via!» Et les voilà partis tout dégoûtés pour recommencer cent pas plus loin.

Ces vouasseurs sont de rudes gars. Après un repas des plus copieux, car ils ont pris de la râclotte jusqu'à ne plus pouvoir souffler, ils vont pendant près de trois heures se tremper dans cette eau de neige. Quelle race! Quelle constitution, quel sang ont-ils donc pour supporter une pareille épreuve? Leurs pères l'ont fait depuis cinq cents ans; le bisse l'exige. On ne discute pas, on se plaint encore moins. Au contraire, les plaisanteries, les bons mots fusent, et les moins gais ne sont pas nos quatre vouasseurs emboués et ruisselants. L'un d'eux, tout en trottant, appuie ses lèvres au barillet; quant à Benoît, il réussit à attraper au passage une lampée d'eau-de-vie et à tirer trois bouffées d'une cigarette avant de se replonger dans le courant qu'il doit arrêter.

Ce qui est remarquable, c'est de voir comment le bisse se comporte, et l'on se rend compte de l'excellence du procédé. Au premier instant, l'eau gicle par toutes les fissures comme d'une immense écumoire, et tombe avec un bruit de mitrailleuse le long des parois. Mais trente secondes ne se sont pas écoulées que tout s'apaise graduellement. Au bout de quelques minutes, cette section est parfaitement étanche. Le métral dirige les opérations; ses aides vont, viennent, surveillent, glissent une brindille de sapin dans quelque fuite obstinée. En certains endroits, des réserves d'humus ont été accumulées le long du canal, où les ouvriers le jettent à grands coups de pelles.

Près du chalet de Brac, on a établi un barrage provisoire pour permettre aux vouasseurs de reprendre haleine. Les femmes ont apporté là de grands seaux de café bouillant pour réchauffer les uns et désaltérer les autres. Dix minutes de répit, puis l'écluse est levée, et la course reprend, ponctuée des arrêts nécessaires.

Via! Via! L'eau n'attend pas et fonce en avant, chantant le «béra». A côté d'elle, alourdis par leurs habits fangeux, des vouasseurs galopent pesamment. A leur suite le métral, les aides, le curé, les jeunes filles, les curieux, tout le monde court sur l'étroite passerelle glissante, sur les poutrelles branlantes, insouciantes de l'abîme bleuté ouvert sous leurs pas, pour suivre, arrêter, surveiller et dompter le précieux ruisseau.

Le bisse est un instrument délicat et d'humour parfois fantasque. Nul ne sait à l'avance comment il va se comporter. Il suffit d'une seule planche mal fixée, d'un «boute» déchaussé, d'un mur ébranlé par l'hiver qui céderont sous la pression de l'eau, pour compromettre la réussite de la mise en charge et obliger à tout recommencer. Mais aujourd'hui tout va bien. L'eau afflue toujours, abondante; le bisse tient bon. Via! Via! A mesure qu'on laisse derrière soi les parties les plus critiques et les plus exposées, qu'on s'approche de l'issue de la gorge, le cri se répercute toujours plus joyeux et sonne comme un chant de victoire le long des parois de la montagne. Saviésans et Saviésannes s'amusement comme des fous sur l'étroite banquette qui domine le précipice. Un brusque contour et voici enfin, sous les mélèzes, la chapelle Ste-Marguerite. Un grand feu brûle auprès, où les vouasseurs pourront réchauffer leur corps transi. Pour l'instant, ces humbles héros boueux ne semblent pas pressés de quitter leur bain glacé et s'amuse à éclabousser leurs voisins, aux grands éclats de rire de la galerie.

**

Le ruisseau calmé roule maintenant ses eaux dociles vers les prés où commence son rôle fertilisateur. La «levée du bisse» est faite.

Après l'eau, le vin vient récompenser la peine des hommes. Les tonnelets sont mis en perce, les channes circulent. Tous les visages rayonnent. Le métral est fier du succès de la journée. M. le curé est heureux de n'avoir pas d'accident à déplorer. Ayant abandonné leurs guenilles fangeuses, bien au sec, les vouasseurs ont déjà oublié leurs misères. La fête continue sous les mélèzes, et ce soir il y aura de la joie dans Savièse. Le 15 juillet, jour de Ste-Marguerite, toute la population montera la dernière fois à la chapelle pour fêter la patronne du bisse. Râclotte, jambon, gâteaux se succéderont sur les longues tables dressées pour le festin, et le fendant coulera à flots. N'est-ce pas le bisse qui est le dispensateur de tous ces biens?

Pour la dernière fois! En effet, on a commencé en 1932 le percement d'une galerie de 4800 mètres qui, traversant le Prabé de part en part à l'altitude de 1450 m., amènera directement les eaux de la Morge sur le versant saviésan, aux Mayens de Dzor. Le tunnel doit être achevé le printemps prochain; et le vieux Torrent-Neuf de Savièse, cinq fois centenaire, sera abandonné à son sort. Pendant quelques années encore, l'aqueduc désaffecté restera accroché aux vertigineuses parois de la vallée de la Morge, jusqu'à ce que le temps inexorable ait fait disparaître à tout jamais ce témoin de la prodigieuse audace, de l'invincible ténacité d'une commune alpestre.

(Publié par «Les Alpes», organe du C.A.S., sous la signature de Ch. Paris et L. Seylaz.)



LA BATAILLE DES CIMENTS

On nous prie d'insérer:

Après avoir parlé du dumping russe, les journaux parlent en ce moment du dumping japonais. Ils crient au scandale — avec raison d'ailleurs. Cependant point n'est besoin d'aller si loin pour trouver un tel état de choses. Dans notre propre pays, le dumping se pratique sur une vaste échelle et spécialement dans l'industrie du ciment.

Un seul fait montrera l'étendue de cette lutte sans merci. De même que sa virulence et ses dangers.

Au début de l'an 1933 le prix de vente du wagon de ciment de 10 tonnes, rendu chez le client, était de 550 fr. Aujourd'hui ce même client paie son wagon 320 fr., à condition qu'il demeure en territoire genevois ou du moins avoisinant. La même marchandise fournie par les mêmes fabriques est vendue 520 fr. aux clients des autres cantons, charges de transport en plus. En enlevant du prix facturé au client genevois les charges de transport, soit 180 francs par wagon, on s'aperçoit que l'usine retire pour son wagon une somme nette de 140 fr., ce qui est sensiblement inférieur au prix de revient.

Pourquoi cette mesure déloyale? En agissant de cette manière, le trust suisse des ciments espère détruire la concurrence genevoise et par une baisse de prix éhontée et illogique, obliger l'usine de Vernier à fermer ses portes, c'est-à-dire à mettre à la porte une centaine d'ouvriers. Libre ensuite, le trust élèverait ses prix de façon à faire payer très cher les faveurs dont jouissent en ce moment les constructeurs genevois. C'est clair, le trust détruit la saine économie basée sur la libre concurrence de la qualité.

Le Conseil fédéral qui est en train de mettre sur pied une loi sévère et stricte pour diminuer les effets de la concurrence déloyale, prévoiera, il faut l'espérer, une clause sur le dumping.

Le public a su montrer beaucoup d'indignation à l'égard du dumping russe et japonais. Il se doit de ne pas rester indifférent dans cette bataille des ciments. Ce n'est pas une question d'intérêt privé qu'il défend, mais bien une question d'intérêt public et général, sa liberté.

Les autorités feront bien de prendre des mesures sévères contre les fauteurs — n'oublions pas que le trust est en mains de capitalistes allemands. L'opinion publique leur donnera son appui moral et effectif.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE Artisans ou agriculteurs?

On nous prie d'insérer:

De la ruche bourdonnante qu'est l'école primaire s'échappe au printemps une volée particulièrement intéressante: ce sont les jeunes gens de quinze ans.

La vie s'offre à eux sous des aspects attrayants et, pour beaucoup, l'importante question de l'orientation professionnelle ne préoccupe que les parents qui en ont le lourd souci.

Jeunes gens qui entrez dans la vie, comment envisagez-vous l'avenir?

Si vous êtes tenté par le rabot du menuisier ou l'enclume du forgeron, vous consacrerez à votre formation des années de préparation. Les employés de banque ou de bureau aussi bien que les commerçants ont leurs écoles spéciales et ne doivent des situations enviables qu'à une maîtrise conquise au prix d'un long apprentissage.

Agriculteurs, serez-vous les derniers à comprendre la nécessité d'une formation professionnelle, vous qui, tout à la fois, devez être laboureurs, maraîchers, arboriculteurs, vigneron, éleveurs, commerçants et artisans? Chacune de ces branches demande des connaissances étendues, théoriques et pratiques. C'est dans nos écoles cantonales d'agriculture que peuvent être acquises ces connaissances si utiles.

L'expérience nous apprend que l'on se repent souvent, lorsqu'il est trop tard, de n'avoir pas su profiter des occasions de s'instruire. Jamais, par contre, on regrette les sacrifices faits en vue de sa formation.

LE LIBRE CHOIX DU MEDECIN ET UN ABUS MANIFESTE

Une plainte de la Fédération des médecins grisons contre une décision du Conseil d'Etat au sujet de la question du libre choix du médecin a été approuvée mardi par le Conseil fédéral.

Il s'agit du cas suivant: La caisse-maladie de Brusio (Poschiavo) a introduit le système du libre choix du médecin, et un certain nombre de membres de cette caisse se sont fait traiter par un médecin italien domicilié à Tirano (Valtelline), qui ne possède pas de diplôme fédéral.

Le Conseil d'Etat, se basant sur la convention italo-suisse de 1888 sur l'exercice de la profession de médecin dans les régions frontalières fut d'avis que la chose était admissible.

Le Conseil fédéral a constaté, en revanche, que la loi sur l'assurance-maladie et accidents stipule que comme médecins des caisses seuls peuvent être reconnus ceux qui possèdent le diplôme fédéral. Il a constaté aussi qu'il est juste qu'on publie des dispositions restrictives pour les caisses auxquelles la Confédération verse des subventions.

Ces décisions ne sont pas en contradiction avec la convention de 1888. Le médecin italien est libre d'exercer son activité à Brusio, mais il ne doit pas traiter les membres des caisses.

UNE PRIERE INSTANTE A NOS MENAGERES

On nous écrit:

Les vergers offrent, cette année, un coup d'œil magnifique; dans la plupart des régions les arbres sont chargés de fruits superbes. Grâce au temps sec de cet été, les fruits sont sains et les pluies de ces dernières semaines ont favorisé leur développement. La récolte a déjà commencé et si les producteurs sont heureux de la voir si abondante, il est cependant un point sur lequel ils sont vivement déçus: c'est le fait d'obtenir des prix anormalement bas pour les fruits. Nos paysannes ont grand-peine à comprendre que leurs sœurs, les ménagères des villes, fassent largement appel aux pêches et aux raisins étrangers, et négligent par trop les excellents fruits du pays, pourtant si bon marché. Il est de nombreuses familles d'agriculteurs dans lesquelles règne, à l'heure actuelle, une grande détresse. Aussi tenons-nous à prier instamment toutes les ménagères de ne pas oublier les fruits du pays, et de les utiliser sous les formes les plus diverses, comme fruits frais, comme fruits cuits, desserts, etc. Ce sera tout avantage pour la santé des leurs, et elles rendront par là hommage à l'activité de la paysanne suisse dont le sort est si difficile à l'heure actuelle.

ON RECHERCHE LES CADAVRES DES TOURISTES BALOIS

Le temps s'étant amélioré lundi matin, une colonne de secours est partie de l'Hôtel Belvédère, sur la route de la Furka, vers le glacier du Rhône, à la recherche des touristes baloïs Vegeli, Diehm et Lehmann, victimes d'un accident au Galenstock. La colonne était formée de guides du Belvédère et dirigée par Henry Karlen. On pense que la colonne pourra être de retour dans l'après-midi. Les cadavres seront immédiatement transportés aux domiciles des victimes.

Les trois touristes ne sont pas membres de la section de Bâle du Club alpin suisse, mais membres de la section d'Angenstein, dont les membres se recrutaient en grande partie à Bâle et environs. C'est ce qui a donné lieu à la confusion qui s'est produite au début.

D'AUDACIEUX CAMBRIOLEURS OPERENT A CLARENS

D'audacieux cambrioleurs se sont introduits lundi dans la ferme de Pré-Choisi, chez M. Gruner, et après avoir fracturé plusieurs meubles, ont dérobé environ 500 fr. et divers objets. La Sûreté est avisée et enquête.

Un tombeau mis à jour. Au cours des travaux de construction d'une nouvelle route, au Murfeld, près de Berne, des ouvriers ont mis à jour un tombeau renfermant 5 squelettes dont deux portaient encore la tête. Selon un expert, il s'agirait d'un tombeau celtique remontant à 2000 ans.

Le plus grand hôtel du Beatenberg détruit par le feu. Mardi après-midi, le feu a éclaté dans le plus grand hôtel du Beatenberg, le Regina Palace Hôtel. Une grande partie de l'immeuble est déjà anéantie. L'hôtel, qui contient près de 200 lits, n'hébergeait à l'heure actuelle que peu d'hôles. Les causes du sinistre ne sont pas encore connues.

Un boxeur mort après le combat. Lors du meeting d'amateurs organisé samedi à Winterthour, le jeune pugiliste Zehnder de Winterthour, qui était opposé à Steiner, a reçu, vers la fin du combat, de nombreux coups sur la tête et derrière l'oreille gauche. Après le combat, Zehnder a perdu connaissance et a dû recevoir des soins d'un médecin. Transporté immédiatement à l'hôpital, Zehnder n'a pas repris connaissance et est mort aux premières heures de la matinée de dimanche.

Un camion militaire tamponné par un train. Hier mardi, près de Nich, un train de voyageurs est entré en collision avec un camion militaire transportant 24 soldats. Le camion a été renversé et cinq soldats ont été tués; 18 sont grièvement blessés.

Le Grimsel est rouvert. La route du Grimsel est de nouveau ouverte à la circulation des véhicules.

CANTON DU VALAIS

LA FABRIQUE DE SUCRE

On nous prie d'insérer:

Le comité de la plaine du Rhône, réuni lundi 10 courant à Aigle, après avoir entendu un exposé de M. Schwar, a décidé l'étude, aussi rapide que possible, de l'installation d'une ou plusieurs râperies dans le canton, d'entente avec les comités d'Yverdon et de Payerne.

Le comité d'action de la plaine du Rhône s'est constitué définitivement comme suit:

Président: M. B. Schwar, directeur et député à Vevey; vice-présidents: MM. Hermann Gaillard, président de la commune de Chartrat; Ernest Bertholet, syndic et député à Villeneuve; secrétaires: MM. Marius Lampert, professeur, président de la commune d'Ardon; Marcel Ménétry, gérant de la Société d'agriculture de Vevey et environs. Ces 5 membres formeront le comité directeur.

Le comité a décidé en outre la création du Syndicat des planteurs de betteraves de la plaine du Rhône, société coopérative. Les statuts provisoires ont été admis. Une assemblée populaire, à laquelle sont conviés tous les représentants des communes intéressées à la culture de la betterave, ainsi que des agriculteurs vaudois et valaisans, aura lieu le dimanche 28 octobre, à 15 heures, dans la grande salle du Collège d'Aigle.

Le comité de la plaine du Rhône espère que le printemps prochain les agriculteurs pourront être fixés sur les décisions définitives qui seront prises quant à l'organisation de ces râperies.

RADIOPHONIE

M. Albert Meister, à Miège, a pris un brevet (No 169,522) pour l'invention d'un poste récepteur de radiophonie. L'appareil va être fabriqué par une maison suisse. Nous souhaitons succès au jeune inventeur.

TUÉ PAR UNE PIERRE

On nous écrit:

Au Val des Dix, à proximité du barrage, on exploite une carrière dont la pierre, taillée, sert au revêtement du mur de retenue des eaux. Or, mardi matin, peu après la reprise du travail, un tailleur italien nommé David Bellini, 21 ans, a été écrasé par un bloc d'un volume d'un mètre cube environ. Il était occupé à la perforuse lorsque, soudain, le bloc, dont les assises avaient été ébranlées par les dernières pluies, fit un tour sur lui-même, entraînant le malheureux ouvrier.

MACABRE DECOUVERTE

Un habitant de Leytron allant ramasser du bois au pied du mont Ardévas, a découvert, lundi, un cadavre au bas d'une paroi rocheuse. Le corps a pu être identifié assez rapidement malgré son triste état. Il s'agit d'un nommé Théodule Vallet, âgé de 23 ans, domicilié à Chamoson. Le malheureux jeune homme souffrait de troubles mentaux qui l'avaient déjà fait interner. Il avait quitté son village le 5 septembre et on ne l'avait plus aperçu. On pense qu'il a gravi l'Ardévas du côté est et qu'il sera tombé du sommet, côté Leytron. Le tribunal de Martigny s'est rendu sur les lieux pour les constatations d'usage.

UN MULET SOUS CAMION

L'autre matin, vers 7 heures, un citoyen du hameau de Gampenen près de Loèche, M. Anthamatten, conduisait à l'abreuvoir une vache et un mulet. Le bassin est situé au bord de la route cantonale. Tout à coup surgit un camion. Le chauffeur donna un brusque coup de volant pour éviter la vache qui hésitait. Malheureusement, le mulet fit un bond à ce moment précis devant la machine en marche. Il fut projeté à terre et si grièvement blessé qu'un vétérinaire mandé pour les constatations, M. Zen-Ruffinen, déclara que l'animal était désormais inutilisable.

PAS ENCORE RETROUVÉ

(Inf. part.) Malgré les recherches assidues que l'entreprise de la Dixence a organisées, l'on n'a pas encore réussi à découvrir le corps du prof. Arnold qui s'était noyé la semaine passée dans le lac de la Dixence en suite d'un malheureux accident.

LA CUEILLETTE DE NOS POMMES

Nous apprenons que les organes compétents viennent de fixer comme suit les dates de début de la cueillette des pommes:

24 septembre pour la Reinette du Canada jusqu'à 700 mètres d'altitude et autres variétés de reinettes.

Pour les arbres tenant bien leurs fruits, il y aura avantage à reculer cette date.

1er octobre pour la Reinette du Canada au-dessus de 700 mètres d'altitude ainsi que pour les autres variétés de pommes, telles que Franc-Roseau, Citron d'Hiver, Calville Blanc et poires Passe-Crassane et Bergamotte Esperon.

On a tenu compte que malgré la saison plus avancée que l'année dernière, la qualité du fruit s'améliore s'il atteint sur l'arbre son point culminant de maturité.

D'autre part, l'exportation éventuelle en France n'étant possible qu'au mois d'octobre, on aura intérêt à ne pas obliger à stocker prématurément nos pommes. Il est même recommandé que le producteur fasse un usage copieux, dans son ménage, des fruits de variétés non commerciales, qui encombrant, en année abondante, les marchés. Leur transformation en cidre ou jus pasteurisé est certainement un moyen utile d'en tirer un judicieux parti.



FOOTBALL

Dimanche, sur son terrain des sports, le F. C. Sion recevait pour son premier match de championnat suisse le F. C. Nyon. Les équipes se présentent dans la formation suivante:

Sion: Planika; Lorétan, Wirthner L.; Vadi, Clot E., Favre R.; Bagnoud, Gay, Gerber cap., Gutknecht, Arlettaz.

Nyon: Nicolier; Waiser, Allietti; Bachelard Bonnin, Moccand; Gueissaz, Perreten, Benzinger, Haemmerli, Martin.

Le temps est lourd, la fatigue d'un cours de répétition autorisait à supposer que pour un début de saison, le jeu serait quelconque. En vérité, il y eut des phases confuses, des maladresses. La ligne d'avant de Sion manqua de cohésion, l'absence de son contre-avant de Werra s'est fait sentir.

La partie débute à 3 h. Nyon engage, Sion réceptionne et descend très fort; un corner est sifflé à la 7me minute. Après, plusieurs descentes de part et d'autre, Wirthner arrêté à l'ultime moment un joueur nyonnais. Planika se fait applaudir par des arrêts splendides. Après plusieurs combinaisons, Gutknecht manque une superbe occasion à 4 mètres des buts de Nyon. Il y a 20 minutes que l'on joue sur une passe de Clot. Gerber s'empare de la balle, dribble plusieurs joueurs, et d'un shoot sec, marque le 1er but pour Sion. Ce premier succès est très applaudi. A la 24me minute, Planika sauve son camp à la suite d'un corner tiré à la perfection par Martin-Nyon. La défense de Sion temporise trop; grâce à son gardien de grande classe, elle évite un but tout fait. 30me minute, corner contre Sion. La balle voyage d'un camp à l'autre, chaque joueur cherche à faire de son mieux. Un superbe tir au bout est retenu avec brio à la 35me minute. Bonnin, le centre-demi nyonnais, tire un coup franc à 20 mètres, celui-ci ne donne rien. Jusqu'à la mi-temps, le résultat reste inchangé. Clot se démène comme un diable par ses interventions rapides. Son jeu de tête puissant, sera-t-il le digne successeur de l'excellent Wenger qui fait merveille au F. C. Locarno? L'avenir nous le dira!

La deuxième partie du jeu ne nous apportera pas de grandes émotions, les équipes manquant d'entraînement sont visiblement fatiguées. Benzinger, centre-avant de Nyon, égalise après quelques minutes de jeu. Planika étant sorti, Lorétan arrêté un but sur la ligne. Les supporters de Sion ont eu chaud. Clot tire un coup franc à 20 mètres; Gutknecht réceptionne, mais manque son tir. On joue depuis 30 minutes. Gerber s'empare du cuir sur une passe de Bagnoud et marque le 2me but pour Sion: 2 à 1 pour les Séduois. Nyon qui fut inférieur en première mi-temps, est maintenant supérieur, les Nyonais veulent, à tout prix, arracher le match nul; ils y arrivent. A la 40me minute, de la 2me mi-temps, un corner est sifflé contre Sion, bien tiré par Gueissaz, le centre-avant. Benzinger qui fut le meilleur homme pour Nyon, égalise magistralement. La fin du match est sifflé par M. Mercanton, qui arbitra à la satisfaction de tous. Ce résultat 2 à 2 correspond bien à la partie fournie par les deux équipes.

Cornaz C.

DANS LES SOCIÉTÉS

C. S. F. A.

La sortie projetée avec la section de Martigny, à la demande de cette dernière, est renvoyée à la première quinzaine d'octobre. De ce fait, la course subventionnée au lac Tanay aura lieu le 23 septembre. Chef de course: Mlle Marthe de Torrenté. Un prochain avis en fixera le programme.

C. A. S., Groupe de Sion

Samedi et dimanche, 15 et 16 septembre, course à Dupuis par Saleinaz pour l'inauguration de la nouvelle cabane du Trient de la section des Diablerets. Départ samedi à 14 h. devant l'Hôtel de la Planta. Messe à Dupuis. Un départ est prévu le dimanche matin à 02 h. 30 pour la section de jeunesse du groupe, si le nombre d'inscriptions est suffisant. Les membres du groupe empêchés de partir le samedi pourront éventuellement y participer. S'inscrire chez M. Gaillard jusqu'au vendredi 14 septembre, à 18 h., ou au stamm le mercredi 12 sept.

O. J. du Groupe de Sion du C. A. S.

Dimanche 16 septembre 1934, course à la nouvelle cabane du Trient pour son inauguration. Départ de Sion devant l'Hôtel de la Planta à 02 h. 30. S'inscrire jusqu'au vendredi 14 septembre à 12 h. chez M. Gaillard ou chez le chef de course, M. Charles de Kalbermatten.

Collégiens Etudiants

Pour vos uniformes consultez les derniers prix chez

A. GAILLAND

Marchand-Tailleur Rue de Conthey 11 SION Tel. 5.70

Confection de 1re qualité

Chronique Locale.

LES FETES D'AUTOMNE A SION

On nous écrit: La date de ces grandes festivités approche. Encore une quinzaine de jours, et la ville de Sion, qui refait en ce moment sa toilette, sera à même de recevoir avec grâce les nombreuses phalanges de ses visiteurs. Tout a été prévu pour faire des 29 et 30 septembre prochains d'inoubliables journées. Un millier de figurants participeront au cortège folklorique, et quelques 300 chanteuses et chanteurs se produiront dans le Jeu des Vendanges. Ces chiffres donnent déjà une idée de l'importance de cette manifestation, la première de ce genre en Valais.

A côté de la partie artistique et récréative proprement dite, il est prévu une partie gastronomique, en ce sens qu'une exposition des produits du pays sera organisée sur l'emplacement de la fête, comprenant vins, fruits, viande séchée et fromages. Il y aura de même un étalage des mieux achalandés de travaux artistiques à domicile et de produits d'industries agricoles.

C'est dire que les Fêtes d'automne et des vendanges constitueront une attraction spéciale en son genre, que chacun voudra voir et pour lesquelles des facilités de transport seront obtenues. Qu'on retienne donc bien les dates des 29 et 30 septembre.

L'EXPOSITION DE FRUITS A LA FETE DES VENDANGES

On nous écrit: L'appel lancé dans la presse pour l'exposition de fruits, fleurs et légumes qui aura lieu à l'occasion de la Fête des vendanges, les 29 et 30 ct., a rencontré le meilleur accueil.

Les inscriptions sont déjà nombreuses et la vaste salle qui sera construite à cet effet présentera un coup d'œil réjouissant. Cette année plus que jamais, le Valais se doit de faire voir et valoir la beauté et l'excellence de ses produits.

L'affluence du dehors promet d'être exceptionnellement forte et les marchands et producteurs doivent savoir profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire une réclame aussi intelligente que bon marché.

Les retardataires voudront bien s'inscrire, sans délai, auprès du commissaire de la Foire des vins et arts et métiers: M. Henry Wuilloud à Diolys-Sion.

VENDANGES VALAISANNES FETE D'AUTOMNE, SION

Mardi 19, répétition pour les ballets: salle de gymnastique, école des garçons: 20 h. 30, La Gaillarde; 21 h. 10, La Montagnarde; 21 h. 50, Le Forbillon.

Mercredi 12, répétition pour les ballets: à 16 h. 30 (4 h. 30), au Casino.

Jeudi 13, à 20 h. 30, Harmonie ballets et enfants, dans la salle de gymnastique, école des garçons: 20 h. 30, enfants; 21 h., Le Forbillon; 21 h. 30, La Montagnarde; 22 h., La Gaillarde. Les enfants auront donc 2 répétitions le même jour.

Vendredi 14, à 20 h. 30, Harmonie, chœur et solistes, salle de gymn., école des garçons.

LA VENDANGE AU FOND DU RAVIN

Hier mardi, à 5 kilomètres de Chambéry, un camion chargé de 5000 kilos de raisin était, par suite d'une fausse manœuvre de son chauffeur, projeté contre l'extrême bord de la chaussée. De là, il se mit à dévaler un ravin, au bas duquel il se renversa, tandis que les deux occupants s'en tiraient sans mal.

Ils s'en furent aussitôt chercher du secours chez un garagiste. A leur retour, ils constatèrent, non sans une certaine stupeur, que le camion avait été entièrement vendangé! Seuls deux retardataires furent surpris emmenant, dans une... brouette, les dernières grappes!

La gendarmerie de Chambéry recherche les vendangeurs.

ECHOS

M. François Coty a légué un million à son village natal

M. François Spoturno, natif du hameau de Coti, de la commune de Coti-Chiavari (Corse), avait fait sien le nom de ce hameau en changeant seulement l'i en y. C'est ainsi que M. François Coty a été conduit à léguer une petite fortune au village de Coti-Chiavari. Le maire de cette commune vient de recevoir, en effet, de M. Dubosc, notaire à Paris, la lettre suivante: «Dans le testament de mon client, M. François Coty, une clause relative à votre commune de Coti-Chiavari, dit ceci: Je lègue à la commune de Coti-Chiavari la somme d'un million, nette de tous frais d'impôts et d'autres droits. »

Pour capter l'énergie des vagues

Pendant que M. Georges Claude se dirige vers l'Amérique du Sud pour utiliser l'énergie thermique des océans, de très curieuses expériences ont lieu à Ostende depuis la fin du mois d'août, pour la captation de l'énergie contenue dans les vagues de profondeur.

Cette énergie serait énorme et facilement récupérable dans toutes les mers. L'ingénieur Cartier a procédé à des essais qui ont montré une puissance très supérieure à ses prévisions.

ETRANGER

MANIFESTATIONS ANTIITALIENNES

Dimanche soir, à Split, se sont déroulées de grandes manifestations contre l'Italie. Pendant le discours que le maréchal Balbo prononçait au Casino italien de Split, la colonie italienne acclama bruyamment l'Italie, le Duce et Balbo, et se livra à une démonstration en faveur du rattachement de la Dalmatie et de la ville de Split à l'Italie.

A la fin de la conférence, la colonie chanta l'hymne fasciste «Giovinezza».

Le bruit des acclamations des Italiens, entendues par les fenêtres du Casino, dans une des rues les plus fréquentées de Split, attira un grand nombre de jeunes gens qui se livrèrent à de violentes manifestations contre l'Italie, Mussolini et le maréchal Balbo.

Le maréchal Balbo fut forcé de quitter le Casino par une porte latérale et de regagner ensuite son yacht.

Les démonstrations se sont prolongées jusqu'à minuit. De forts contingents de police gardaient le consulat et le Casino italiens contre les manifestants.

Plusieurs collisions se sont produites entre manifestants et la police, qui a dispersé la foule à plusieurs reprises.

Un grand nombre de personnes ont été arrêtées.

Le dîner qui devait avoir lieu lundi en l'honneur du maréchal Balbo a été annulé.

DES CAS DE CHOLERA SONT SIGNALÉS EN ROUMANIE

«Le choléra sévit au camp militaire de Mamaia»: Telle est la nouvelle que publient les journaux de lundi et qui suscite une vive émotion en Roumanie.

A proximité de Constanza, le grand port roumain sur la Mer noire, des cas suspects ont été constatés. Des mesures prophylactiques, particulièrement sévères, ont été prises. Mamaia, plage très fréquentée non seulement par la société de Constanza, mais aussi par celle de Bucarest, a été entièrement isolée. Seuls les membres du service sanitaire y ont accès.

En quelques heures, les plages voisines ont été désertées. Les trains étaient pris d'assaut par la foule des baigneurs. On signale jusqu'ici une quarantaine de cas, dont huit mortels. Aucun cas de choléra n'avait été constaté en Roumanie depuis fort longtemps, aussi se demande-t-on comment le terrible fléau a pu faire son apparition dans le pays.

Mamaia étant alimentée en eau par des puits, on pense que c'est ainsi que la ville a pu être contaminée. Les journaux se demandent même si on ne se trouve pas en présence d'un acte criminel et déclarent que l'analyse bactériologique fera la lumière sur ce point. L'Institut bactériologique de Bucarest, auquel ont été soumis divers prélèvements, n'est pas encore en mesure de se prononcer.

On annonce d'autre part: Les cercles compétents déclarent formellement que les premières analyses n'ont aucunement confirmé l'existence du bacille du choléra chez les malades atteints par l'épidémie qui s'est déclarée dans un cantonnement militaire près de Constanza.

On poursuit les recherches en laboratoire pour établir le caractère de la maladie. Il s'agirait d'entérite à forme aiguë.

Le ministère de la santé publique oppose un démenti formel aux bruits suivant lesquels l'épidémie qui s'est déclarée au cantonnement militaire de Mamaia, serait une épidémie de choléra.

Les analyses bactériologiques et les résultats chimiques établissent qu'il s'agit d'une intoxication en masse.

Le ministre de la défense nationale communique que la présence de bacilles du choléra n'a pas été confirmée ni chimiquement, ni à la suite d'un examen bactériologique dans les cas de maladies qui se sont déclarées au cantonnement de Mamaia.

Depuis trois jours, on ne signale qu'un nouveau cas. Les malades sont en voie de guérison.

L'INCENDIE DU « MORRO-CASTLE »

Au cours des opérations d'extinction de l'incendie du «Morro-Castle», on a découvert dans la soirée de lundi, un cadavre carbonisé qu'on croit être celui du capitaine Wilmot, commandant du paquebot, décédé quelques heures avant le sinistre. Le bilan des disparus s'établit ainsi: 117 cadavres reconnus, 16 disparus. Parmi les rescapés, on compte 238 passagers et 187 hommes d'équipage.

A New-York, la commission d'enquête a commencé ses travaux. Les premières auditions par la commission d'enquête fédérale se sont déroulées à l'Hôtel des douanes, au milieu d'une foule houleuse de 500 personnes. A plusieurs reprises, les auditions ont dû être suspendues en raison des cris du public.

La commission a entendu le commandant Warms et ses deux seconds. Ils sont tous d'accord pour dire que le feu a pris dans la bibliothèque et qu'il s'est propagé si rapidement qu'il n'y eut pas d'autre ressource, dès qu'il fut découvert, que de faire évacuer rapidement le paquebot par les passagers. Ils ont ajouté que la rapidité de propagation du feu par rapport aux moyens de secours est de nature à confirmer les soupçons d'un incendie-dû à la malveillance. Les officiers ont déclaré que les nombreuses libations qui s'étaient déroulées quelques heures avant le sinistre, ne sont peut-être pas étrangères à

l'importance du bilan des victimes. Ils ont démenti que le feu ait été causé par la foudre puis ils ont fait le récit déjà connu du sauvetage dans la pluie et la mer démontée.

Le commandant Warms a précisé le soupçon que l'incendie a pu être allumé par une main criminelle, par le fait qu'une explosion s'est produite dans une armoire de la bibliothèque où aucun produit inflammable ne se trouvait. Le commandant a défendu énergiquement l'équipage et ses deux seconds ont témoigné dans le même sens.

Tandis que l'enquête se déroulait à New-York, les autorités cubaines menaient une enquête minutieuse.

Reau, cousin du capitaine Wilmot, commandant le «Morro Castle», estime que le mort de celui-ci est suspecte, car, dit-il, jamais il n'a souffert de troubles cardiaques. Il a ajouté que certains éléments cubains sont prêts à recourir à tous les moyens pour déclencher une intervention américaine à Cuba.

La femme du capitaine Wilmot ne croit pas non plus à une crise cardiaque. Le capitaine Wilmot, a-t-elle dit, avait une telle peur du sabotage qu'il faisait fouiller tous les dockers travaillant au chargement du navire.

La police cubaine enquête sur deux passagers clandestins qui se seraient glissés à bord du «Morro Castle».

AVANT LE PLEBISCITE SARROIS

Le front unique antifasciste sarrois a adressé au Conseil de la S. d. N. un mémoire destiné à attirer l'attention du Conseil sur les méthodes de pression employées par le parti national-socialiste qui menacent gravement la liberté et la sincérité du plébiscite.

Les signataires, MM. Max Braun, pour le parti socialiste, et Pfordt, pour le parti communiste, dénoncent à nouveau les moyens illégaux de pression mis en œuvre par le Front allemand qui «a fait main-basse sur les administrations communales, infiltré le venin national-socialiste dans le corps des fonctionnaires et terrorisé les ouvriers, les employés, la population entière par des menaces de représailles après le plébiscite.»

LA DICTATURE SCHACHT

Toutes les importations seront contrôlées

Le «Deutsches Nachrichten-Büro» communiqué:

Remplaçant M. Schacht, ministre de l'économie et président de la Reichsbank, M. Tarnow, directeur ministériel, a fait à la presse les déclarations suivantes sur le règlement futur du commerce extérieur du Reich:

Le nouveau règlement porte à 35 le nombre des offices de contrôle et de surveillance. Toutes les marchandises importées seront désormais soumises à un contrôle rigoureux.

Des devises ne seront accordées que pour les importations déclarées

Ces offices, dès le 24 septembre, et pour autant qu'il s'agit du paiement de marchandises importées de l'étranger, deviendront des organes indépendants et délivreront des certificats de devises qui devront être présentés et remis aux bureaux de douanes.

Les importations libres subsistent, mais sans garantie de paiement

L'importation de marchandises pour laquelle un tel certificat n'est pas remis n'est pas interdite, mais l'importateur ne peut aucunement compter, en raison des conditions actuelles, qu'il obtiendra la possibilité de payer, dans un délai rapproché, la marchandise en question.

Nouvelle restriction pour la sortie libre de devises

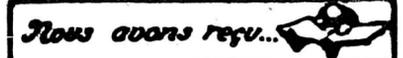
Afin de pouvoir englober toutes les importations dans le champ d'action de ces nouveaux offices, la limite libre de 50 marks, ainsi que le paiement des importations de marchandises, sont réduits à 10 marks.

Un règlement spécial a été envisagé pour certaines importations. Les anciens offices de devises seront compétents pour certains cas.

A côté de certificats qui donnent droit au paiement immédiat de marchandises importées, d'autres attestations seront aussi remises qui permettront le paiement des marchandises importées dans une période plus tardive, sous la forme de promesses et même de versements partiels.

Exceptions pour les pays qui ont signé un accord de paiement

Des certificats de devises ne sont pas nécessaires quand les importations sont payées en marks, en vertu des accords de paiement. Des mesures ont été prises pour que l'on tienne compte des engagements contractuels conclus entre l'Allemagne et l'étranger. Les propositions pour l'importation de marchandises, qui après être manufacturées, retournent à l'étranger, peuvent être prises en considération avant toute autre.



« La Patrie Suisse »

Dans «La Patrie Suisse» du 8 septembre: les manœuvres de la 1re division, les obèses du colonel Biberstein à Berne, le 2e salon suisse de l'horlogerie à la Chaux-de-Fonds, les fêtes historiques de Meiringen, le tour cycliste de Suisse, les matches de football, etc. Un article illustré sur le Melchtal, une page sur la vie canine, des pages de mode, des conseils de jardinage, et les suppléments habituels.

La bonne femme est le bon Dieu de la maison; la bavarde le tambour du village qui fait plus de bruit que d'ouvrage.

PETITES NOUVELLES

ETRANGER

Catastrophe de chemin de fer en Roumanie. Un terrible accident de chemin de fer s'est produit lundi soir à Jimbolia, en Roumanie, à proximité de la frontière roumano-yougoslave. Les premières nouvelles indiquent 12 morts et une centaine de blessés.

Un complice de Stavisky avoué. Desbrosses, le directeur du Crédit d'Orléans, a avoué avoir établi, à la demande de Stavisky, en août et septembre 1930, 21 faux bons de Bayonne, pour une somme de 21.800.000 francs, en garantie desquels furent versés seulement, dans les caisses du Crédit, 11.500 francs. Ces manœuvres auraient été faites uniquement pour sauvegarder le Crédit d'Orléans. Desbrosses n'aurait retiré aucun bénéfice de cette affaire, ni reçu aucune commission de Stavisky.

Les victimes de l'air. Un avion de tourisme de l'aérodrome de Littorio (Rome) est tombé à terre près de Ponte Salario. L'élève-pilote a été tué.

Un appareil de l'aviation militaire de l'Irak s'est écrasé sur l'aérodrome d'Hiraida. Trois officiers et deux soldats ont été tués.

Un bateau de pêche en feu. Un bateau de pêche de Dunquerque a été signalé en feu au nord-ouest du bateau-phare de Westhinder. Un remorqueur d'Ostende est parti sur les lieux. L'équipage a été sauvé par le navire italien «San Pedro», qui a continué sa route en abandonnant le bateau de pêche.

Violente bagarre entre paysans et gendarmes. Au cours d'une collision entre paysans et gendarmes, au village de Bosanski-Chamatz (Yougoslavie), deux paysans ont été tués et trois grièvement blessés. Le conflit s'est produit alors que les gendarmes protégeaient un curé catholique contre les attaques des paysans.

On découvre un dépôt de munitions. Vingt-quatre arrestations ont été opérées à San-Esteban-de-Pravia, à la suite de la découverte d'un dépôt de munitions. 73 caisses ont été saisies; elles contiennent chacune 1600 cartouches de fusil Mauser. Le gouverneur civil a suspendu de leurs fonctions tous les maires socialistes des Asturies.

Après la grève à Madrid. A la suite de la grève générale de samedi, à Madrid, que le gouvernement avait déclarée illégale, une

amende de 20,000 pesetas a été infligée à la Maison du peuple. D'autre part, neuf dirigeants de l'organisation socialiste «Union générale des travailleurs» ont été condamnés à des amendes de 5000 pesetas chacun.

Pour un siège non permanent au Chili. Dans une réunion qui a eu lieu mardi après-midi, le groupe de l'Amérique du Sud de l'Assemblée de la S. d. N. a décidé de soutenir la candidature du Chili au siège non permanent occupé actuellement par le Panama.

Mgr. BESSON A SAVIÈSE

On nous téléphone à la dernière heure: Mgr. Besson, évêque de Fribourg, est monté hier à Savièse en compagnie de M. Pahud, Rd curé de Montreux et oncle de notre rédacteur M. André Marcel. Ils ont visité l'église de Savièse et se sont déclarés enchantés de la beauté du monument édifié à la gloire de Dieu.

AVIS

Pour éviter des perturbations dans le service du journal, les abonnés doivent adresser directement à l'Administration du journal leur changement d'adresse.

L'Almanach de la Croix-Rouge

Un seul but a présidé au choix des nouvelles, histoires et récits qu'il contient: souligner ce qu'il y a de noble et de beau en l'homme et la nature.

L'édition 1935, qui vient de paraître, contient en plus des indications habituelles qu'on rencontre dans un almanach, la liste chronologique des foires et marchés. L'Almanach de la Croix-Rouge doit donc trouver sa place dans toutes les familles suisses, à l'usage de chacun, jeunes et vieux, hommes et femmes. Il doit sa valeur à son but philanthropique et à son texte abondant et varié, ainsi qu'à ses illustrations judicieusement choisies.

Effets du mariage

Un monsieur à sa fille et au fiancé de sa fille:

— Voilà des mois que vous ne vous quittez plus, que vous vous dévorez des yeux, que vous vous embrassez dans les coins; il est temps que tout cela change: «Mariez-vous!»

A vendre ou à louer de suite appartement de 3 chambres, cuisine, galetas. S'adr. à M. Emile Michlig, Rue des Bains.

A LOUER

pour 1er novembre, à la Place du Midi, joli appartement 3 chambres et cuisine, bain, chauffage central et dépendances. S'adr. Epicierie Zoni, Sion.

A LOUER 1 appartement 2 chambres, cuisine, eau, gaz, lumière. S'adr. chez Alexandre Roch, Place du Midi.

On achèterait environ 2 chars de refoin, à Champsec. S'adr. au bureau du journal.

KAISER le bas de la **dame chic** MAGASIN SPÉCIAL DE BAS Gd-Pont, Sion Mme Eug. Loréan Carrosses et confection d'abat-jour

A VENDRE à bas prix un petit char à ridelles, 90 cm. S'adr. au bureau du journal.

J'expédie du bon **fromage** gras, vieux et salé, à fr. 1.50 le kg., qualité supérieure fr. 1.80. Fromage 1/4 gras fr. 1.25 le kg. Kohler, Halle aux Fromages, Vevey. Tél. 9.45.

SION 29 et 30 septembre **FETE D'AUTOMNE** Le Jeu des Vendanges Folklore Grand Cortège. Exposition des produits du Valais

VENDANGES VALAISANNES

Employé (e)

connaissant la machine à écrire, demandé(e) pour environ 2 mois. Faire offre avec références et préférences à Case postale No 9289, Sion.

Pour vos provisions d'hiver en **Bois de chauffage** Charbons, Mazout adressez-vous en toute confiance chez **HENRI ROSSIER** AV. DU NORD SION Téléphones 4.62 ou 53

A LOUER pour date à convenir

au GRAND-PONT

Grand LOCAL

avec vitrine

Pour traiter, s'adresser aux **Annonces-Suisses S.A.** Tél. 2.24

Jeune personne

cherche maisons de commerce ou autres qui pourraient lui fournir du travail, soit diverses copies ou tous autres travaux qui peuvent se faire chez soi. Sérieuses références à disposition.
S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.

Comptable

cherche place dans commerce ou industrie. Accepterait éventuellement des travaux à domicile. Offres sous chiffre 572 au bureau du journal.

Dr Edouard Sierro

spécialiste en chirurgie
F. M. H. — SION

absent

A louer, dans villa neuve, coquet appartement

de 2 chambres, éventuellement 3, cuisine, salle de bain, ch. central, dépendances. Situation ensoleillée et tranquille. Prix modéré.

S'adr.: bureau du journal.

Remington



8 modèles

de portables

depuis fr. 215.-

dont 3 absolument

SILENCIEUX

Facilités de paiement
Echanges

AGARDEL SA

Montreux

ESSEX-SUPER-SIX

Superbe conduite intérieure en parfait état, à céder de suite à très bas prix, faute d'emploi. Assurance payée pour 1934. S'adresser au Café Beau-Site, Monthey. Tél. 6072.

Mortadelle

de Bologne à fr. 2.50 le kg., pièce de 1 Kg. à 1 Kg. 500. 1/2 port payé.
Chevaline, Sion, tél. 259.

On demande

plongeurs pour service de cuisine à la Cantine Officielle de la Fête des Vendanges les 28-29 et 30 septembre. Se présenter jusqu'au 25 courant chez M. E. Lamon, boucher à Sion.

On demande

pour les 29 et 30 septembre, Fête des Vendanges à Sion, cuisiniers et filles de service, celles-ci en costumes du pays. Faire offre avec certificats jusqu'au 25 courant à M. Ern. Lamon, boucher à Sion.

A LOUER

pour novembre appartement de 4 chambres, cuisine, bain, chauffage central, dépendances.
S'adr. au bureau du journal.

Graisse

extra fine à fr. 1.- le Kg., seaux de 7 Kg. et 10 Kg. 1/2 port payé.
Chevaline, Sion, tél. 259.

A vendre vases de cave

contenance: 3825, 2158 et 2310 litres, 2 tines de 25 brantées. S'adr. au Café de Lausanne, Sion.

Vous trouverez des magasins Uségo

Autres exemples des capacités d'Uségo:

Le café et le thé

sont 2 produits qui doivent être traités avec soins et d'une manière entendue. Ce sont spécialement les articles de confiance de l'Uségo; un essai vous en convaincra.

Café Uségo torréfié, au détail ou en paquets:

Mélange du Jubilé, aromatique et profitable	fr. 2.-
le paquet d'argent rayé de noir	1.60
Mélange Pacha, plat caracoli	1.65
Mélange Brésil, plat caracoli	1.15
caracoli	1.20

Paquets d'origine de 500 grammes avec la marque **USEGO**

Thé Uségo

en 4 sortes différentes (A chaque goût ce qui lui convient) en paquets de 50, 100, et 200 gr. Egalement en emballage spécial pour cadeaux.

Pour changer essayez une fois les Chocolats Uségo

Les sardines Uségo, la boîte 1/4 35 à 40 cts.
Sardines à l'huile d'olives „Flora“, la boîte pour 35 cts.
Thon, espagnol, à l'huile d'olives, petite boîte . . 45 cts.
boîte moyenne . . 75 cts.

Graisse de coco Uségo

Graisse beurrée Uségo la tablette d'une livre contenant 15 % de beurre.

Il y a des magasins Uségo presque partout, 4000 Epicier suisses sont réunis dans l'Uségo pour acheter en commun. C'est la raison pour laquelle ils peuvent offrir d'importants avantages. Ils ne sont pas des succursales de grosses entreprises capitalistes mais ils constituent une partie du meilleur caractère suisse et de notre tradition nationale. Ils sont des commerçants indépendants.

Faites attention au nom Uségo



et au bouclier Uségo jaune et bleu

Par Uségo toujours plus d'avantages dans les ménages

C'est en bénéficiant dans vos achats
des timbres-escompte
que vous achetez le plus avantageusement.

Depuis 1806
DV
Chicorée

Depuis 1806 les bonnes ménagères sont restées fidèles à la bonne chicorée „DV“

Pour l'entrée de la saison Vente réclame en fourrures

Jaquettes dep. 60.- Manteaux dep. 80.-
Col châle » 9.- Col boule » 6.-
Manteaux sur mesure sans augmentation de prix.
Réparations et transformations encore aux prix d'été.
E. Weber-Ferber, Lausanne
Mauborget, 2. Tél. 24.660.

Au Comptoir, visitez notre stand 574, Halle III.

A vendre FUTS usagés, en bon état

s'adresser à:
Hoirs Charles BONVIN, Fils, vins, Sion

OCCASION

A vendre à la rue des Tanneries, un étage comprenant 3 chambres, cuis., cave et galetas, écurie et places d'entrepôt.
S'adr.: bureau du journal.

CERVELAS

fr. 2.- la dz. de 14 pièces. Expédition soignée. 1/2 port payé. Prix spéciaux pour revendeurs.

CHEVALINE, SION
28, Rue du Rhône
Tél. 259

Raisins de table tessinois, fr. 0.38 le kg. Raisins pr vin, fr. 0.34 le kg. Marioni T., Claro.

LE CLUB DES MASQUES

par
A L E N U P W A R D

Tarleton fit un signe d'assentiment et reprit:

— Tout d'abord elle a été assez en colère, monsieur. Elle a cru que le docteur était rentré en hâte pour chercher ce qui était nécessaire à un malade et qu'il était reparti aussitôt en oubliant de refermer le coffre-fort et de reprendre ses clés. Made-moiselle a déclaré que nous n'avions pas le droit de fouiller dans le coffre en l'absence du docteur; elle l'a refermé elle-même et a renvoyé le constable en nous disant que Monsieur ne tarderait pas à rentrer. Mais il y a plus de quatre heures de cela et il n'a pas encore reparu, monsieur.

Il était évident que Simmons considérait que sa jeune maîtresse ne s'était pas suffisamment inquiétée et nous qui, mieux que lui, connaissions la vérité, ne pûmes que l'approuver. Sir Frank n'essaya plus de le retenir.

— Fort bien, lui déclara-t-il; prévenez Mme Weathered que nous sommes ici et dites-lui que je désire lui parler aussitôt que possible.

Lorsque le maître d'hôtel fut sorti, Tarleton se tourna vers moi.

— Que pensez-vous de ce cabinet, Cassilis? Quel genre de malades croyez-vous que l'on traite ici?

J'estimai préférable de regarder les tableaux et le groupe en marbre avant d'exprimer une opinion.

— Pas des maladies bien sérieuses, déclara-je d'un ton badin.

Mon chef fronça les sourcils.

qui a supposé que c'était son père qui avait oublié le trousseau de clés dans la serrure du coffre-fort ouvert?

Je fis de mon mieux pour me dominer, tout en secouant la tête.

— Il est étrange qu'elle soit intervenue aux lieux et place de sa mère, déclara le capitaine Charles, d'un air entendu.

Tarleton s'assit dans le fauteuil du docteur, prit son chronomètre et commença à le balancer doucement.

— Je m'attends à me trouver en présence de plus d'une circonstance bizarre au cours de cette enquête, dit-il avec calme. Il est possible que la fille de Weathered ait été plus au courant de ses affaires que sa femme.

Puis il se redressa brusquement et reprit:

— Mais je vous fais perdre un temps précieux, capitaine Charles, car il n'y a rien ici dont Cassilis et moi ne puissions nous occuper. Nous n'avons qu'à faire identifier le corps et à le faire transporter dans cette maison si les autorités se décident à garder le secret. Vous feriez bien de ne pas tarder à communiquer avec le Foreign Office et le Ministre de l'Intérieur et à me faire connaître leur décision. N'oubliez pas non plus qu'il faut tâcher de savoir à qui appartenaient les costumes.

Le capitaine se mettait déjà en mouvement et j'eus l'impression qu'il n'était pas fâché de partir.

La personnalité de Tarleton avait une telle supériorité qu'elle mettait toutes les autres dans l'ombre et que l'inspecteur devait, par amour-propre souffrir de se trouver dans le sillage de l'éminent expert.

Mon chef eut la bonté de me donner une explication dès que nous nous trouvâmes seuls.

— J'ai grande confiance dans l'honnêteté de Charles, mais je n'en ai aucune dans son tact. Or, cette affaire doit être examinée avec prudence. Ces gens ne nous apprendront que l'indispensable s'ils ont peur du scandale. D'autre part, s'ils savent qu'on va étouffer l'affaire, ils ne nous diront rien du tout.

Tarleton laissa errer son regard sur les murs, tandis qu'il reprenait:

— Je ne veux pas que Charles s'aperçoive de la voie dans laquelle je vais diriger mes investigations, car il n'est pas sous mes or-

dres et ne me doit pas compte de ses actions. Il peut très bien aller, à mon insu, trouver le commissaire en chef pour lui communiquer son opinion, que celui-ci pourra à son tour répéter à sir James Ponsoby. Nous devons agir avec beaucoup de prudence, Cassilis.

Je cherchai en vain à rencontrer le regard du docteur pendant qu'il parlait. Que voulait-il m'intimer par ce singulier conseil? Faisait-il allusion à mon aveu d'avoir entendu prononcer le nom du docteur Weathered et me recommandait-il ainsi de ne pas être trop franc en présence de l'inspecteur? Je sentis grandir en moi une terrible appréhension que je n'osai pas laisser voir. Sir Frank ne parut aucunement s'en rendre compte et il reprit d'un ton confidentiel:

— Vous et moi, nous savons que ce n'est pas Weathered qui est entré dans cette pièce hier soir et qui en est ressorti en y oubliant ses clés. Nous savons également que la personne qui a pénétré ici ne s'y est pas introduite pour prendre de l'argent. Je crois que nous pouvons deviner ce que lui... ou elle, était venu y chercher.

Il me regarda en prononçant ces derniers mots et il dut me voir tressaillir, mais à ce moment la porte s'ouvrit et nous nous levâmes tous deux pour recevoir les deux dames qui entraient. Mme Weathered était à peu près du même âge que l'homme que nous avions laissé étendu au Club des Masques, mais elle appartenait à une catégorie sociale très différente. Son extérieur n'était pas, à proprement parler, vulgaire: elle présentait toutefois l'aspect d'une femme que l'on aurait pu rencontrer dans l'arrière-boutique d'une ville de province, plutôt que dans un salon du West-End. Son visage était doux et banal; ses cheveux gris n'étaient pas coiffés par quelque habile femme de chambre et sa robe, à la dernière mode, révélait clairement ses imperfections.

Une épouse semblable devait être gênante pour un homme ambitieux qui désirait faire son chemin dans la société de Londres et il n'était pas difficile de comprendre que le docteur eût tenté de mener une existence extra-conjugale.

Pourtant, il y avait quelque chose de touchant dans le pâle visage fatigué de Mme

Weathered et ses yeux bleus nous interrogeaient avec une anxiété qui me prouva qu'elle aimait toujours son mari.

Sa fille lui ressemblait aussi peu que possible; elle était très jeune; je lui donnai à peine plus de vingt ans, mais pourtant sa silhouette et son visage étaient ceux d'une femme faite et elle était fort belle. La sombre couronne de ses cheveux et ses yeux étincelants me firent penser à Judith et aux héroïnes tragiques des temps anciens qui se vengeaient des hommes dont elles avaient à se plaindre.

Elle ne laissait aucunement paraître la même anxiété que sa mère, Froide, pleine de calme et de courage, elle nous regarda bien plutôt comme une accusatrice que comme une accusée.

Mme Weathered fut la première à parler. Tout en s'adressant à mon chef parce qu'il était le plus âgé de nous deux, elle tournait les yeux vers moi, comme si elle espérait trouver en moi plus de sympathie.

Sa fille, au contraire, tenait les yeux fixés sur Tarleton et semblait à peine s'apercevoir de ma présence.

— M'apportez-vous des nouvelles, monsieur? demanda la mère. Le docteur Weathered n'a pas reparu depuis qu'il est reparti, ce matin, à l'aube, et qu'il a oublié ses clés.

L'expert secoua la tête d'un air grave.

— Je ne pense pas que vous ayez raison de croire que c'est votre mari qui est venu ici et qui a oublié ses clés; avant de vous dire quoi que ce soit, je désirerais voir l'intérieur du coffre-fort.

Mme Weathered regarda, d'un air étonné sa fille qui fronça les sourcils.

— Pourquoi? demanda celle-ci; on n'a rien pris: j'ai vérifié moi-même et constaté que les sommes d'argent étaient intactes. Aucun cambrioleur ne serait parti sans y toucher.

— Peut-être n'était-ce pas un cambrioleur; c'était sûrement quelqu'un qui s'était trouvé en compagnie de votre père, sans cela il n'aurait pu être en possession du trousseau de clés.

La jeune fille se redressa avec colère.

— Le docteur Weathered n'est pas mon père, monsieur; ma mère ne l'a épousé qu'il y a cinq ans; je me nomme Néobard.

J'eus l'intuition de la vérité de la situation.

Le mort avait épousé une veuve peu séduisante, qui avait une fille assez âgée pour en avoir éprouvé du dépit et le laisser voir. Il était probable qu'elle avait de la fortune, même une grosse fortune et que son beau-père avait profité de celle-ci. Il me sembla deviner toute l'histoire: Un médecin de province, plus intelligent que riche, avait couronné une malade aisée afin de pouvoir venir s'installer dans le West-End. C'était pourquoi ni Tarleton, ni moi, n'avions entendu parler de lui; il s'était élevé, non pas par son mérite professionnel, mais grâce à sa fortune et à ses manières séduisantes. Le monde médical ne présente que trop de cas de ce genre.

Mme Weathered s'était assise et nous avait invités à l'imiter, mais Mlle Néobard demeura debout, avec la même expression d'indignation contenue. Tarleton ne parut pas remarquer son étrange attitude.

— Votre beau-père, alors, corrigea-t-il aimablement. Le docteur Cassilis et moi, nous savons peut-être mieux que vous-même ce que contient habituellement le coffre-fort d'un médecin. Peut-être pourrions-nous juger si quelque chose y a été dérobé.

— Je ne crois pas qu'il y gardait des médicaments, si c'est là ce à quoi vous pensez, reprit la jeune fille avec obstination.

Il était évident que notre présence lui était désagréable et qu'elle n'était pas disposée à nous aider.

— Vraiment? reprit le spécialiste en se tournant vers Mme Weathered dont le visage exprimait l'étonnement que lui causait l'attitude de sa fille.

— Peut-être pouvez-vous nous dire, madame, si votre mari était spécialiste dans l'étude d'une maladie déterminée ou d'une catégorie de maladies?

La pâle veuve regarda sa fille, comme pour lui demander la permission de répondre.

Celle-ci eut un sourire ironique et Mme Weathered dit avec hésitation:

(A suivre)

Une bonne adresse:
J. Suter-Savioz, relieur, Planta, Sion

Se recommande pour encadrements, reliures, cartonnage, timbres en caoutchouc. Travaux très soignés.